



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Hubert Cochet, *L'agriculture comparée*

QUAE Éditions (2011), 159 pages

Bertrand Hervieu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/economierurale/3577>

ISSN : 2105-2581

Éditeur

Société Française d'Économie Rurale (SFER)

Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2012

Pagination : 214-215

ISSN : 0013-0559

Référence électronique

Bertrand Hervieu, « Hubert Cochet, *L'agriculture comparée* », *Économie rurale* [En ligne], 330-331 | juillet-septembre 2012, mis en ligne le 30 juillet 2014, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/economierurale/3577>

Hubert Cochet

L'agriculture comparée

QUAE Éditions, 2011, 159 pages

Le premier mérite du livre d'Hubert Cochet, *L'agriculture comparée*, est de mettre en perspective les concepts constitutifs de cette discipline originale qu'est l'agriculture comparée. L'auteur revient sur les concepts de « développement agricole », « système agraire », « révolution agricole », « crises » et rend compte de la construction de ces derniers, à l'intersection des sciences du vivant et des sciences sociales. Ce faisant, il explicite aussi le double projet qui anime la démarche des tenants de l'agriculture comparée à savoir, une volonté de connaissance et de compréhension de réalités complexes en même temps qu'une ambition de progrès et d'amélioration des performances des agricultures.

Hubert Cochet explique la valeur heuristique que porte en elle-même la convocation d'un ensemble de disciplines aux épistémologies contrastées pour construire cette approche et en imaginer les outils propres.

On retiendra de ce livre, non seulement la capacité de ce qui fut d'abord un courant, à forger ses concepts, mais aussi la grande audace, dès ses débuts, à explorer et adopter des méthodes amples et rustiques : voyager, observer, interroger, écouter, noter, dessiner, photographier... par-dessus tout observer, observer longuement... et comparer... La somme de connaissances rassemblées, grâce à une patiente présence sur le terrain et à une méticuleuse observation, est en soi une apologie bienvenue de l'enquête de terrain.

Appréhender des échelles d'espace : la parcelle, l'exploitation, la petite région, mais aussi le monde ; et, en même temps, s'enfoncer dans l'histoire et en saisir les tournants significatifs. La comparaison est

donc, bien entendu, au cœur de projet intellectuel. Et l'on comprend à quel point, cette volonté comparative introduit à la compréhension des singularités en même temps qu'elle permet de repérer des évolutions communes et de construire une intelligence des sociétés dans la mondialisation du ^{XXI}^e siècle. De ce point de vue « l'agriculture comparée » représente un apport sans égal aux efforts entrepris par les différentes sciences sociales pour appréhender l'actuel processus de globalisation.

Mais la force du livre d'Hubert Cochet réside aussi dans le fait que l'auteur n'oublie pas que si l'agriculture comparée s'est érigée en discipline, c'est à travers une histoire qu'elle y est parvenue. Une histoire ancienne, certes ; une « chaire d'agriculture comparée » a bien été fondée en 1878 à l'Agro par Eugène Risler mais une histoire ré-initiée par René Dumont, tout préoccupé de progrès et d'amélioration des performances, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

« C'est bien Dumont qui donnera à cette approche globale et pluridisciplinaire toute sa dimension en soulignant l'importance des conditions économiques, sociales et politiques, pour décrire et comprendre les multiples formes et voies du développement de l'agriculture » tient à souligner Hubert Cochet à la suite de Marc Dufumier¹.

Les disciples veulent ici que les élèves d'aujourd'hui sachent de qui les professeurs sont, eux aussi, les élèves ; pas seulement pour s'acquitter d'une dette intellectuelle que tout chercheur porte en lui mais pour introduire l'étudiant à la prise de conscience de l'importance du contexte sur la production d'une pensée et de la nécessité du temps long pour mûrir un concept.

Au moment où nous sommes tous convaincus que l'avancée attendue des connaissances se fera grâce au développement des sciences intégratives,

1. In page 20.

l'agriculture comparée en offre un exemple convaincant, et de la même façon cette science, qui est aussi un art, est un exemple de recherche finalisée tant elle s'est construite aussi dans une perspective politique.

Enfin, dans le maniement des échelles de temps et d'espace, elle est une des sciences introduisant à l'intelligence d'un monde globalisé, que nos contemporains, à ne pas le connaître ne peuvent que s'affoler en le contemplant. Il y a donc bien urgence pour les sciences sociales à éclairer la compréhension de ce processus.

C'est une histoire bien française que nous conte ici Hubert Cochet ; elle lève le voile sur la fascination qu'exerce l'école française d'agronomie dans le monde mais aussi sur son relatif isolement. On ne peut que souhaiter, ce n'est pas un paradoxe, que ce livre soit rapidement traduit en anglais et diffusé ailleurs que dans les seuls pays francophones si l'on veut que cette tradition à la pertinence enviée soit non seulement discutée mais très largement partagée. ■

Bertrand HERVIEU

Inspection générale de l'Agriculture